

BIBLIOGRAPHIE

TROUÉES DANS LES NOVALES (par M. Jules Tremblay, Ottawa),

Nous avons reçu, avec l'hommage,—toujours préférentiel,—de l'auteur, le dernier ouvrage de M. Jules Tremblay, d'Ottawa. Le poète, si bien accredité déjà devant nos Lettres canadiennes, par plusieurs volumes de prose et de poésie, nous offre cette fois une gerbe de nouvelles qui enchanteront tout particulièrement les fervents du terroir. Bravo! une fois encore, et merci.

Nous avons lu ces légendes, contes, récits, qui s'étaient le long des 260 pages, sous un titre bien neuf: "Trouées dans les novales". Et au risque de nous attirer les foudres de l'Ecole des Acerbes, nous tenterons de dire pourquoi ce livre nous enthousiasme.

Quatre vertus maîtresses caractérisent le talent de M. Jules Tremblay. Dans sa prose comme dans ses vers, l'écrivain nous attache par l'élégance de sa phrase, son purisme et sa richesse de vocabulaire, par une érudition générale, une science profonde de l'âme de la race, et ce je ne sais quoi qui, dans tous ses récits, nous captive et nous entraîne à la manière d'Alphonse Daudet. Ces qualités de style, de vocabulaire, d'érudition et de psychologie apparentent M. Jules Tremblay aux écrivains les plus choyés de notre littérature. Les critiques qui vont chercher leur décalogue chez Brunetière pourront lui imputer quelques fautes contre leurs dogmes, mais ceux qui, avec Jules Lemaitre, jugent plutôt par impression, trouveront à "Des mots, des Vers" plus de charme et d'attrait et un meilleur exemple aussi que dans "Les Fleurs de Givre" et dans "Le paon d'émail".

"Trouées dans les novales", c'est un recueil de nouvelles qui ferait digne pendant au livre de l'abbé Groulx, "Chez nos ancêtres". Avec le "Chez nous" de M. Adjuitor Rivard, les "Récits laurentiens" du Frère Victorin et "Les choses qui s'en vont" du Frère Gilles, le dernier livre de M. Tremblay enrichit notre patrimoine littéraire des meilleurs souvenirs dont a besoin la génération présente pour sauvegarder les caractères ethniques de la race latine au Canada.

Nous soumettons qu'il faudra puiser dans ces "trouées" quelques-unes des explications au miracle canadien. Ceux qui consacrent leurs talents et leur activité au bénéfice de la survivance et de l'émancipation de notre race devront étudier ces marges de l'histoire. Et l'histoire n'est vivante et acceptable que si la forme chronologique est revêtue de la tradition.

Le présent ouvrage de M. Tremblay nous fait aimer la vie de chez nous dans ce qu'il lui reste de fidèle au passé. Et ses récits, comme ceux de Benjamin Sulte et de Louis-Joseph Doucet, "s'offrent naïvement à l'attention des gens heureux qui croient encore à l'âme canadienne diverse en ses aspects." Lisez "une guignolée", le "retour au vieux temps", "la poule noire", les "voix mortes", "la dette", "dans la tempête", le "dîner du curé" et "le petit chantre". J'ai l'agréable certitude que vous rendrez grâce à l'auteur de nous avoir émus en nous portant à souhaiter que l'âme populaire conserve la droiture d'autrefois, la bravoure généreuse et la simplicité, vertus génératrices du bonheur qui marqua de tant de pierres blanches la vie de nos ancêtres.

ALPHONSE DESILETS.